

Illkirch-Graffenstaden Biotechnologies Alsachim à la puissance trois



En 2012, Alsachim a réalisé 80% de son chiffre d'affaires à l'export. Photo DNA - Michel Frison

En croissance continue depuis sa fondation en 2005, Alsachim, société spécialisée dans la chimie des isotopes, vient de se doter d'un troisième laboratoire. En collaboration avec les Hôpitaux universitaires de Strasbourg, elle prévoit également d'innover en matière de diagnostic clinique.

« La chimie est un maillon indispensable pour le développement des nouvelles technologies », a rappelé hier Jean-François Hoeffler, 37 ans, docteur en chimie organique et président d'Alsachim, à l'occasion de l'inauguration du nouveau laboratoire de sa société. Cet outil de 70m², équipés de hottes de manutentions, d'appareils de concentration et de bras articulés de protection et doté d'une centrale d'air « haute performance », vient s'ajouter aux deux laboratoires et au spectromètre de masse équipant déjà les locaux loués par l'entreprise au sein du Parc d'innovation à Illkirch-Graffenstaden.

Améliorer l'efficacité des traitements en réduisant les effets indésirables des médicaments

L'investissement se monte à 310 000 euros dont les deux-tiers ont été financés par la Société d'aménagement de la région de Strasbourg (Sers), propriétaire de la pépinière d'entreprises hébergeant Alsachim. « Cela va nous permettre d'accroître d'un tiers notre capacité de R & D ainsi que notre capacité de production », précise M. Hoeffler dont l'entreprise est spécialisée dans la conception et la synthèse de molécules marquées aux isotopes stables (carbone 13, deutérium, azote 15), utilisés comme traceurs en bioanalyse.

Créée en 2005, Alsachim, qui emploie aujourd'hui 14 salariés, a enregistré une progression régulière de son activité, de l'ordre de 20 % par an. En 2012, elle a réalisé un volume d'affaires de 1,3 million d'euros. « Nous comptons près de 500 clients dans l'industrie pharmaceutique, cosmétique et agroalimentaire, et nous réalisons 80 % de notre chiffre d'affaires à l'export, vers les États-Unis, la Suisse, l'Allemagne, le Japon et l'Inde », résume M. Hoeffler dont la stratégie, confie-t-il, « est davantage basée sur le secret que sur une politique de brevets ».

Pour accompagner son développement, Alsachim envisage d'embaucher 5 à 6 nouveaux collaborateurs dans les deux ans qui viennent.

Projet collaboratif Dosimed

Une partie de ces recrutements se fera, dit-on, dans le cadre du projet Dosimed labellisé en décembre 2012 par le Pôle de compétitivité Alsace Biovalley.

Monté par Alsachim et réalisé en collaboration avec le plateau de biologie des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), celui-ci a pour objectif la mise en place de réactifs sous forme de kits de diagnostic clinique clés en main. « Il s'agit d'améliorer l'efficacité des traitements en réduisant les effets indésirables des médicaments. En valorisant notre savoir-faire on favorise ainsi le développement de la médecine personnalisée », explique M. Hoeffler.

« Un premier kit doit être développé dans les 6-8 mois. Il portera sur les immunodépresseurs et intéressera les personnes greffées ». Le coût total du projet Dosimed, qui doit s'étendre sur deux ans, est estimé à 1,5 million d'euros. Cofinancé par Alsachim et les HUS, il bénéficiera, dit-on, du soutien de la Région Alsace, de la CUS et d'Oséo.

par X.T., publiée le 09/04/2013 à 05:00